

L'Acadie résonne très fort dans Lanaudière

SAINT-JACQUES, Québec - Le Grand Déplacement de 1755 a dispersé l'Acadie à divers endroits sur la planète; dispersée, mais non anéantie. Plusieurs familles ont d'ailleurs été accueillies dans des contrées établies. C'est le cas, notamment, de la région de Lanaudière, non loin de Montréal, au Québec, où des Acadiens de la Déportation ont littéralement recommencé leur vie, tout en perpétuant leurs traditions au fil des âges.



Martin Roy

martin.roy@acadienouvelle.com

La région de Lanaudière, qui comprend notamment la ville de Joliette et plusieurs villages avoisinants, compte aujourd'hui quelque 30 000 descendants directs de l'Acadie. Ces communautés (Saint-Jacques, Saint-Alexis, Saint-Liguori et Sainte-Marie-Salomé) s'attribuent d'ailleurs le nom de «Nouvelle-

Acadie», selon Philippe Jetté, président et membre du groupe lanauois de musique traditionnelle Belzébuth.

La Nouvelle-Acadie a son propre festival, le Festival acadien de la Nouvelle-Acadie, dont le but principal est de promouvoir la culture acadienne dans la région de Lanaudière. Le 11e a eu lieu l'été dernier, du 8 au 15 août.

Une chanson composée par le groupe Belzébuth, *Paradis sur terre*, a d'ailleurs été retenue comme chanson officielle de l'événement l'été dernier, et ce, pour les années à venir. La chanson, composée par Jean-Benoit Landry et Louis-Vincent Gagnon, dresse un portrait historique sur des notes folkloriques galopantes de ces Acadiens forcés à l'exil et qui trouvent de nouvelles terres d'accueil en Nouvelle-Acadie.

«La chanson se voulait un hommage aux Acadiens de chez nous qui ont perpétué la musique et les traditions de nos ancêtres», révèle Philippe Jetté.

Belzébuth souhaite maintenant faire voyager leur «hymne» de la Nouvelle-Acadie aux quatre coins du monde, partout où se trouvent des Acadiens. C'est pour cette raison

que le groupe, qui célèbre ses 10 ans cette année, a décidé de l'endisquer sur son nouvel album, son troisième en carrière. Le lancement aura lieu le 8 décembre à Joliette et le 13 à Montréal.

«Jean-Benoit (Landry) s'intéresse à l'histoire de l'Acadie depuis longtemps. Son grand-père, Rémi, a récemment été honoré pour sa connaissance et son zèle voué à la conservation du patrimoine musical traditionnel acadien», souligne Philippe Jetté, qui a également participé à la cérémonie en compagnie du groupe Belzébuth.

Ce patrimoine traditionnel et musical est encore bien vivant en Nouvelle-Acadie, assure Philippe Jetté. Comme dans celle des Maritimes, la Nouvelle-Acadie regorge de symboles bien en vue dans la communauté, indique-t-il, par exemple des noms de commerces et d'organismes qui reflètent leur identité et leur appartenance au peuple acadien.

«Même les surnoms sont encore en vogue chez nous, un peu comme chez vous», signale Philippe Jetté.

Le groupe Belzébuth souhaite d'ailleurs aller prendre un bain, plus



Le groupe québécois Belzébuth a enregistré une chanson qui se veut un portrait historique sur des notes folkloriques galopantes de ces Acadiens forcés à l'exil et qui trouvent de nouvelles terres d'accueil en Nouvelle-Acadie. - Gracieuseté

tôt que tard, dans l'Acadie des Maritimes. La formation musicale s'est déjà produite au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard, il y a quelques années.

«Nous espérons fortement participer au Congrès mondial acadien de 2014 aussi et y présenter notre chanson. L'Acadie a une histoire mondiale et universelle et nous voulons que les Acadiens de par le

monde s'approprient notre chanson, tout en découvrant ou en redécouvrant les Acadiens de Lanaudière, dont nous faisons partie», affirme Philippe Jetté avec enthousiasme. ■

> *Sur Internet:* le site officiel du groupe Belzébuth (www.bzb.qc.ca); le site officiel du Festival acadien de la Nouvelle-Acadie (www.nouvelle-acadie.com)